

doc
CA1
EA10
2000T15
EXF

CANADA



TREATY SERIES **2000/15** RECUEIL DES TRAITÉS

EXTRADITION

Treaty between the Government of **CANADA** and the Government of the
REPUBLIC OF AUSTRIA on Extradition

Ottawa, October 5, 1998

In force October 1, 2000

EXTRADITION

Traité d'extradition entre le gouvernement du **CANADA** et le gouvernement de
la **RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE**

Ottawa le 5 octobre 1998

En vigueur le 1^{er} octobre 2000



CANADA

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères

AVK 11 2001
APR 11 2001

TREATY SERIES 2000/15

Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

EXTRADITION

Treaty between the Government of **CANADA** and the Government of the **REPUBLIC OF AUSTRIA** on Extradition

Ottawa, October 5, 1998

In force October 1, 2000

EXTRADITION

Traité d'extradition entre le gouvernement du **CANADA** et le gouvernement de la **RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE**

Ottawa le 5 octobre 1998

En vigueur le 1^{er} octobre 2000

1502786(F)

1502787(F)

TREATY BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA
ON EXTRADITION

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF AUSTRIA, hereby referred to as "the Contracting Parties";

DESIRING to provide for more effective co-operation in the suppression of
crime and to facilitate the relations between the two States in the area of extradition,

REAFFIRMING their respect for each other's legal systems and judicial
institutions,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Obligation to Extradite

Each Contracting Party agrees to extradite to the other, in accordance with the
provisions of this Treaty, persons who are wanted for prosecution or the imposition or
enforcement of a sentence or an order for deprivation of liberty in the Requesting
State for an extraditable offence.

ARTICLE 2

Extraditable Offences

1. For the purposes of this Treaty, extradition shall be granted for conduct which
constitutes an offence under the laws of both Contracting Parties that is
punishable by imprisonment or other deprivation of liberty for a maximum
period of at least one year or by a more severe penalty. Where the request for
extradition relates to a person convicted of such an offence who is wanted for
the enforcement of a sentence of imprisonment or other deprivation of liberty,
extradition shall be granted if a period of at least six months of imprisonment
or other deprivation of liberty remains to be served.
2. If extradition is granted for an offence described in paragraph 1 of this Article,
extradition may also be granted for other offences which are punishable under
the laws of both Contracting Parties but, by reason of the penalty prescribed or
the period of deprivation of liberty imposed and remaining to be served, would
not otherwise be extraditable pursuant to this Treaty.

TRAITÉ D'EXTRADITION**ENTRE****LE GOUVERNEMENT DU CANADA****ET****LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, ci-après nommés «les Parties contractantes»;

DÉSIREUX d'assurer une coopération plus efficace entre les deux États dans la lutte contre la criminalité et de faciliter leurs relations en matière d'extradition,

RÉAFFIRMANT le respect réciproque de leurs systèmes juridiques et leurs institutions judiciaires,

SONT CONVENUS de ce qui suit:

ARTICLE PREMIER**Obligation d'extrader**

Les États contractants conviennent de se livrer réciproquement, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes réclamées dans l'État requérant aux fins de poursuite, ou de l'application ou de l'exécution d'une peine ou d'une mesure privative de liberté, à l'égard d'une infraction donnant lieu à extradition.

ARTICLE 2**Infractions pouvant donner lieu à l'extradition**

1. Aux fins du présent Traité, l'extradition est accordée pour les faits qui, au regard des lois des deux Parties contractantes, constituent une infraction punissable d'un emprisonnement ou d'une peine privative de liberté d'au moins un an ou punissable d'une peine plus sévère. Lorsque la demande d'extradition vise une personne déclarée coupable d'une telle infraction et recherchée en vue de l'exécution d'une peine d'emprisonnement ou autre mesure privative de liberté, l'extradition est accordée s'il reste à purger six mois de la peine d'emprisonnement ou autre mesure privative de liberté.
2. Si l'extradition est accordée pour une infraction visée dans le paragraphe 1 du présent article, l'extradition peut aussi être accordée pour d'autres infractions qui sont punissables en vertu des lois des deux Parties contractantes, mais qui, en raison de la peine prévue ou en raison de la période de privation de liberté imposée ou restant à purger ne pourraient autrement donner lieu à extradition conformément au présent Traité.

3. For the purpose of this Article:
 - a) an offence shall be an extraditable offence whether or not the laws of the Contracting Parties place the offence within the same category or denominate the offence by the same terminology; and
 - b) the totality of the acts or omissions alleged against the person whose extradition is requested shall be taken into account in determining whether the conduct would amount to an extraditable offence in the Requested State and it shall not matter whether, under the laws of both Contracting Parties, the offence comprises the same elements.
4. Extradition may be granted irrespective of when the offence in relation to which extradition is requested was committed, provided that the conduct:
 - a) was an offence in the Requesting State at the time it occurred; and
 - b) would, if it had occurred in the Requested State at the time of the making of the request for extradition, have constituted an offence against the law in force in that State.
5. If the offence has been committed outside the territory of the Requesting State, extradition shall be granted where the person sought is a national of the Requesting State or the law of the Requested State provides for the exercise of jurisdiction over an offence committed outside its territory in similar circumstances. Where the law of the Requested State does not so provide, the Requested State may, in its discretion, grant extradition.
6. An offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or any other revenue matter (fiscal offence), is an extraditable offence. Provided that the conduct for which extradition is sought is an offence in the Requested State, extradition may not be refused on the ground that the law of the Requested State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting State.

ARTICLE 3

Grounds for Refusal

1. Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:
 - a) if the offence for which extradition is requested is regarded by the Requested State as a political offence. The taking or attempted taking of the life of a Head of State or a member of his or her family shall not be considered to be a political offence;
 - b) if there are substantial grounds for believing that a request for extradition for an ordinary criminal offence has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality or political belief;
 - c) if the offence for which extradition is requested constitutes an offence under military law which is not an offence under ordinary criminal law;
 - d) if final judgment has been rendered in the Requested State in respect of the offence for which extradition is requested; or

3. Aux fins du présent article:
- a) une infraction peut donner lieu à l'extradition peu importe que les lois des Parties contractantes la rangent dans la même catégorie d'infraction ou qu'elles la qualifient selon une terminologie différente;
 - b) l'ensemble des actes ou des omissions imputés à la personne dont l'extradition est demandée doit être pris en considération afin d'établir si les faits constituent une infraction pouvant donner lieu à l'extradition sur le territoire de la Partie requise, et sans égard au fait qu'aux termes des lois des deux Parties contractantes, l'infraction comprenne ou non les mêmes éléments.
4. L'extradition peut être accordée quel que soit le moment où a été commise l'infraction à l'égard de laquelle l'extradition est demandée à condition que les faits:
- a) aient constitué une infraction dans l'État requérant au moment où ils sont survenus; et
 - b) à supposer qu'ils soient survenus dans l'État requis, ils aient constitué, au moment de la demande d'extradition, une infraction au regard des lois en vigueur dans cet État.
5. Si l'infraction a été commise à l'extérieur du territoire de l'État requérant, l'extradition est accordée lorsque la personne recherchée est un ressortissant de l'État requérant ou lorsque les lois de l'État requis attribuent compétence à celui-ci pour les infractions commises en dehors de son territoire dans des circonstances analogues. Lorsque les lois de l'État requis n'attribuent pas à celui-ci une telle compétence, l'État requis a la faculté d'accorder ou non l'extradition.
6. Une infraction aux lois se rapportant à l'impôt, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à toute autre matière fiscale (infraction fiscale), est une infraction pouvant donner lieu à l'extradition. Si les faits pour lesquels l'extradition est demandée constituent une infraction sur le territoire de l'État requis, l'extradition ne pourra être refusée pour le motif que les lois de l'État requis n'imposent pas le même genre de taxes ou droits ou ne renferment pas une disposition fiscale, douanière ou cambiale semblable à ce que prévoient les lois de l'État requérant.

ARTICLE 3

Motifs de refus

1. L'extradition est refusée dans les cas suivants:
- a) lorsque l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition est considérée par l'État requis comme une infraction politique. L'assassinat ou la tentative d'assassinat d'un chef d'État ou d'un membre de sa famille n'est pas considéré comme une infraction politique;
 - b) lorsqu'il existe des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition pour une infraction de droit commun a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir la personne réclamée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques;

- e) if the person whose extradition is requested cannot, according to the laws of the Requesting State, be prosecuted or punished by reason of prescription.
2. Extradition may be refused in any of the following circumstances:
- a) if the person whose extradition is requested is a national of the Requested State. Where the Requested State refuses to extradite a national of that State it shall, if the other State so requests, submit the case to the competent authorities in order that proceedings for the prosecution of the person in respect of all or any of the offences for which extradition has been requested may be taken;
 - b) if the offence for which extradition is requested is subject to the jurisdiction of the Requested State and that State will prosecute that offence;
 - c) if the offence for which the extradition is requested is punishable by death under the law of the Requesting State;
 - d) if the person sought has been convicted in absentia; or
 - e) if final judgment has been rendered in a Third State in respect of the offence for which extradition is requested, provided that:
 - (i) the judgment imposed in the State of the commission of the offence resulted in the person's acquittal; or
 - (ii) the term of imprisonment or other deprivation of liberty to which the person was sentenced has been completely enforced or has been the subject of a pardon or an amnesty.

ARTICLE 4

Channels of Communication

Requests for extradition and any subsequent correspondence shall be communicated between the Ministries of Justice of the Contracting Parties; however, the use of the diplomatic channel is not excluded.

ARTICLE 5

Request and Supporting Documents

1. The request for extradition shall be in writing and in all cases shall be supported by:
 - a) information concerning the description, identity, location and nationality of the person sought; and
 - b) the text of the provisions of the law of the Requesting State applicable to the offence, including any law relating to prescription and, where the offence occurred outside the territory of the Requesting State, any law relating to jurisdiction.

- c) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction selon la loi militaire sans être une infraction de droit commun;
 - d) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a fait l'objet d'un jugement définitif dans l'État requis; ou
 - e) lorsque la personne dont l'extradition est demandée ne peut être poursuivie ou punie, selon les lois de l'État requérant, pour motif de prescription.
2. L'extradition peut être refusée dans les cas suivants:
- a) lorsque la personne dont l'extradition est demandée est ressortissante de l'État requis. Lorsque l'État requis refuse d'extrader l'un de ses ressortissants, il doit, sur demande de l'autre État, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes afin qu'elles engagent des poursuites à l'égard de la personne réclamée pour toutes ou parties des infractions à raison desquelles l'extradition a été demandée;
 - b) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ressortit aux tribunaux de l'État requis et que l'État requis a décidé d'engager des poursuites à l'égard de cette infraction;
 - c) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est punissable de mort en vertu des lois de l'État requérant;
 - d) lorsque la personne réclamée a été condamnée par défaut; ou
 - e) lorsqu'un jugement final a été prononcé dans un État tiers à l'égard de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, à condition que:
 - i) le jugement rendu dans l'État où l'infraction a été commise ait conduit à l'acquittement de la personne réclamée; ou que
 - ii) la peine prononcée contre la personne réclamée ait été entièrement purgée ou ait fait l'objet d'un pardon ou d'une amnistie.

ARTICLE 4

Canaux de communication

Les demandes d'extradition et toute correspondance ultérieure font l'objet de communications entre les Ministères de la Justice des Parties contractantes; la voie diplomatique demeure cependant réservée.

2. In the case of a person accused or sought for prosecution, the request shall be accompanied by:
 - (a) the original or a certified copy of the order of arrest or of any document having the same force and effect, issued by a judge of the Requesting State; and
 - (b) in the event that the law of the Requested State so requires, evidence that would justify committal for trial of the person sought, if the conduct had occurred in the Requested State. For that purpose, a summary of the facts of the case setting out the evidence, including evidence of the identity of the offender, shall be admitted in evidence as proof of the facts contained therein provided that the judge or prosecutor that produces it, certifies that the evidence described in the summary was obtained in accordance with the law of the Requesting State. The summary may include any report, statement, reproduction or other useful documentation. The summary may contain evidence gathered in the Requesting State or elsewhere and shall be admitted in evidence whether or not such evidence would otherwise be admissible under the law of the Requested State.
3. In the case of a person sought for the enforcement of a judgment, the request shall be accompanied by:
 - a) a certified copy of the judgment and a confirmation that it has final and binding effect;
 - b) a description of the conduct for which the person sought was convicted, where the judgment or the warrant of arrest does not describe this conduct; and
 - c) if the judgment covers only the conviction, a warrant of arrest issued by a judge of the Requesting State; or
 - d) if the judgment covers both conviction and sentence, a statement showing how much of the sentence has not been served.
4. All documents submitted in accordance with this Treaty shall be in, or accompanied by a translation into, an official language of the Requested State. Any translation of documents submitted in support of a request for extradition shall be admitted for all purposes in extradition proceedings.
5. All documents and certified copies thereof submitted in support of a request for extradition and appearing to have been certified or issued by a judge, a prosecutor or a public official of the Requesting State shall be admitted as evidence in extradition proceedings in the Requested State without having to be taken under oath or affirmation and without proof of the signature or of the official character of the person appearing to have signed them.
6. No authentication or further certification of documents submitted in support of the request for extradition shall be required.

ARTICLE 5

Demande et pièces justificatives

1. Toutes les demandes d'extradition sont formulées par écrit et appuyées:
 - a) des renseignements donnant la description, l'identité et la nationalité de la personne réclamée, et indiquant l'endroit où elle se trouve; et
 - b) du texte des dispositions légales de l'État requérant qui sont applicables à l'infraction, notamment du texte de toute disposition portant sur la prescription et, si l'infraction a été commise à l'extérieur du territoire de l'État requérant, du texte de toute disposition portant sur la compétence.
2. La demande d'extradition d'une personne accusée ou poursuivie est appuyée:
 - a) de l'original ou d'une copie certifiée du mandat d'arrêt ou de tout document équivalent, délivré par un juge de l'État requérant; et
 - b) si le droit de l'État requis l'exige, des preuves qui justifieraient le "renvoi à procès" de la personne réclamée si les faits étaient survenus dans l'État requis. À cette fin, un exposé des faits en cause, décrivant les éléments de preuve réunis, y compris la preuve de l'identité de l'auteur de l'infraction fait preuve des faits qui sont exposés, pourvu que le juge ou le procureur l'ayant produit certifie que les éléments décrits dans l'exposé ont été réunis conformément au droit de l'État requérant. Il peut être incorporé à l'exposé toute déclaration, rapport, reproduction ou autre documentation utile. L'exposé peut référer à des éléments de preuves réunis dans l'État requérant ou ailleurs et est admis en preuve peu importe que ces éléments soient ou non admissibles d'après le droit de l'État requis.
3. La demande d'extradition d'une personne réclamée en vue de l'exécution d'un jugement est appuyée:
 - a) d'une copie conforme du jugement et d'une attestation que le jugement est final et exécutoire;
 - b) d'une description des faits pour lesquels la personne réclamée a été condamnée si le jugement ou le mandat d'arrêt ne les décrivent pas; et
 - c) si le jugement ne porte que sur la déclaration de culpabilité, d'un mandat d'arrêt délivré par un juge de l'État requérant; ou
 - d) si le jugement porte à la fois sur la déclaration de culpabilité et sur la peine, d'une mention de la portion de la peine qui reste à purger.
4. Toutes les pièces présentées en conformité avec le présent Traité sont accompagnées d'une traduction dans cette langue. La traduction des pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition est admise à toutes fins dans les procédures d'extradition.

ARTICLE 6

Additional Information

If the Requested State considers that the documentation furnished in support of a request for extradition is not sufficient to enable it to make a decision under this Treaty, that State shall request that additional information be furnished within such time as it specifies.

ARTICLE 7

Simplified Extradition

1. Extradition of a person sought may be granted pursuant to the provisions of this Treaty, notwithstanding that the requirements of Article 5 paragraph 1, 2 and 3 have not been complied with, provided that the person sought consents to an order for extradition being made.
2. Article 13 shall apply in such cases unless the Requested State, before surrender, states that the rule of specialty shall not apply.

ARTICLE 8

Provisional Arrest

1. In cases of urgency, a Contracting Party may apply through the facilities of the International Criminal Police Organisation (INTERPOL) or through a channel established by Article 4 for the provisional arrest of the person sought. The application may be transmitted by any means affording a record in writing.
2. The application for provisional arrest shall include:
 - a) information concerning the identity, and if available, nationality, probable location of the person sought, and a physical description;
 - b) a statement that extradition will be requested;
 - c) the name, date and place of the offence and a brief description of the facts of the case;
 - d) a statement indicating that a warrant of arrest exists or a conviction was pronounced, with date, place and issuing authority; and
 - e) a statement indicating the maximum period of deprivation of liberty that may be imposed or that was imposed and, where applicable, that remains to be served.
3. On receipt of an application for provisional arrest the Requested State shall, subject to its law, take necessary steps to secure the arrest of the person sought and the Requesting State shall be promptly notified of the result of this request.

5. Toutes les pièces et copies conformes présentées à l'appui d'une demande d'extradition, dont il apparait qu'elles ont été certifiées, délivrées ou signées par une autorité judiciaire ou un fonctionnaire de l'État requérant, sont admises en tant qu'éléments de preuve dans la procédure d'extradition de l'État requis, sans qu'elles soient établies sous serment ou déclaration solennelle et sans qu'il soit nécessaire d'attester la signature ou la qualité du signataire.
6. Aucune authentification ou autre certification des pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition n'est requise.

ARTICLE 6

Renseignements supplémentaires

Si l'État requis estime que les pièces fournies à l'appui d'une demande d'extradition ne lui permettent pas de rendre une décision aux termes du présent Traité, ce dernier exigera que des renseignements complémentaires lui soient fournis dans le délai qu'il indiquera.

ARTICLE 7

Extradition simplifiée

1. L'extradition de la personne réclamée peut être accordée conformément aux dispositions du présent Traité, même si les exigences des paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 5, ne sont pas remplies, à condition que la personne recherchée donne son accord à une ordonnance d'extradition.
2. L'article 13 s'appliquera dans un tel cas, à moins que l'État requis ne déclare, avant la remise, que la règle de la spécialité ne s'applique pas.

ARTICLE 8

Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie contractante peut demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée, soit par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), soit par l'un des canaux prévus à l'Article 4. La demande peut être transmise par tout moyen permettant d'en conserver une trace écrite.
2. La demande d'arrestation provisoire comprend:
 - a) des indications concernant l'identité de la personne réclamée et, si possible, sa nationalité, son lieu de séjour présumé et son signalement;
 - b) la mention que l'extradition sera demandée;
 - c) la date, le lieu et la désignation de l'infraction ainsi qu'une brève description des faits s'y rapportant;
 - d) la mention qu'un ordre d'arrestation est en vigueur ou qu'une condamnation a été prononcée ainsi que la date, le lieu et le nom de l'autorité émettrice; et

4. Provisional arrest shall be terminated if the Requested State has not received the request for extradition within sixty (60) days after arrest. The authorities of the Requested State, insofar that it is permitted by the law of that State, may extend that period for the reception of the documents referred to in Article 5. However, the person sought may be granted provisional release at any time, subject to the conditions deemed necessary to ensure that the person does not abscond.
5. The expiry of the period provided for in paragraph 4 does not preclude arrest and extradition if a request for extradition is subsequently received.

ARTICLE 9

Conflicting Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person, the Requested State shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify the Requesting States of its decision.
2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested State shall have regard to all relevant circumstances and, in particular, the relative seriousness of the offences if the requests relate to different offences, the time and place of commission of each offence, the respective dates of the requests, the nationality of the person, the habitual place of residence of the person, and the possibility of re-extradition to a Third State.

ARTICLE 10

Decision and Surrender

1. The Requested State shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting State. Reasons shall be given for any complete or partial rejection of an extradition request.
2. Where extradition is granted, the Requested State shall inform the Requesting State of the length of time for which the person sought was detained in custody with a view to extradition.
3. Where extradition is granted, the Requested State shall surrender the person from a point of departure in its territory convenient to the Requesting State.
4. The Requesting State shall remove the person from the Requested State within such reasonable period as the Requested State specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested State may refuse to extradite that person for the same offence.
5. If circumstances beyond its control prevent a Contracting Party from surrendering or removing the person to be extradited it shall notify the other Contracting Party. The Contracting Parties shall decide upon a new date of surrender and the provisions of paragraph 4 of this Article shall apply.

- e) la mention du maximum de la peine privative de liberté qui peut être imposée ou qui a été effectivement prononcée et, le cas échéant, la partie de la peine qu'il reste à purger.
3. Dès réception de la demande d'arrestation provisoire, l'État requis prend, conformément à ses lois, les mesures nécessaires pour faire arrêter la personne réclamée et informe promptement l'État requérant des suites données à sa demande.
 4. Il sera mis fin à l'arrestation provisoire si l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition dans les soixante (60) jours suivant l'arrestation. Les autorités de l'État requis pourront, dans la mesure où son droit le leur permet, proroger cette période pour la réception des documents visés dans l'article 5. Toutefois, la personne recherchée pourra obtenir à tout moment sa mise en liberté provisoire, sous réserve des conditions jugées nécessaires pour s'assurer qu'elle ne s'enfuira pas.
 5. L'expiration de la période visée au paragraphe 4 n'empêche pas l'arrestation et l'extradition si une demande d'extradition est reçue par la suite.

ARTICLE 9

Concours de demandes

1. Lorsque l'extradition d'une personne est demandée par deux ou plusieurs États, l'État requis détermine l'État auquel l'extradition sera accordée et communique sa décision aux États requérants.
2. Pour déterminer l'État auquel la personne doit être extradée, l'État requis tient compte de l'ensemble des circonstances, notamment de la gravité proportionnelle des faits si les demandes se rapportent à plusieurs infractions, de la date et du lieu de commission de chacune d'elles, des dates respectives des demandes, de la nationalité de la personne réclamée, de son lieu de résidence habituelle et des possibilités de réextradition à un État tiers.

ARTICLE 10

Décision et remise

1. Dès qu'une décision au sujet de la demande d'extradition a été prise, l'État requis en fait part à l'État requérant. Tout rejet complet ou partiel de la demande d'extradition doit être motivé.
2. Si l'extradition est accordée, l'État requis communique à l'État requérant la durée de la détention extraditionnelle de la personne réclamée.
3. Si l'extradition est accordée, l'État requis remet la personne en un lieu de son territoire convenant à l'État requérant.
4. L'État requérant prend en charge la personne réclamée dans le délai raisonnable fixé par l'État requis; si la personne réclamée n'est pas prise en charge au terme de ce délai l'État requis peut refuser de l'extrader pour la même infraction.
5. En cas de force majeure empêchant une Partie contractante de remettre ou de prendre en charge la personne à extrader, l'autre Partie contractante en est informée. Les Parties contractantes conviennent d'une nouvelle date de remise et les dispositions du paragraphe 4 du présent article sont applicables.

ARTICLE 11

Postponed or Temporary Surrender

1. When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested State may, after having made its decision on the request, surrender or postpone surrender until the conclusion of the proceedings or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requested State shall inform the Requesting State of any postponement.
2. To the extent permitted by its law, where extradition of a person has been granted, the Requested State may temporarily surrender the person sought for the purpose of prosecution to the Requesting State in accordance with conditions to be determined between the Contracting Parties.

ARTICLE 12

Surrender of Property

1. When a request for extradition is granted, the Requested State shall, so far as its law allows, hand over to the Requesting State all articles, including sums of money:
 - a) which may serve as proof of the offence; or
 - b) which have been acquired by the person sought as a result of the offence and are in his or her possession.
2. If the articles in question are liable to seizure or confiscation in the territory of the Requested State, the latter may, in connection with pending proceedings, temporarily retain them or hand them over on condition that they are returned.
3. These provisions shall not prejudice the rights of the Requested State or of any persons other than the person sought. When these rights exist, the articles shall, on request, be returned to the Requested State without charge as soon as possible after the end of the proceedings.
4. The property mentioned in paragraph 1 of this Article shall be surrendered even if extradition having been granted, cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.

ARTICLE 13

Rule of Specialty

1. Subject to paragraph 4 of this Article, a person extradited under this Treaty shall not be detained or prosecuted, nor be subject to any other restriction of personal liberty in the Requesting State for any offence committed or other matter arising before the surrender other than:
 - a) an offence for which extradition was granted; or
 - b) any other extraditable offence if the Requested State consents.

ARTICLE 11**Remise différée ou temporaire**

1. Lorsque la personne réclamée fait l'objet de poursuites ou purge une peine dans l'État requis pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, l'État requis peut, après avoir rendu sa décision concernant la demande, remettre la personne réclamée ou ajourner sa remise jusqu'à la conclusion des procédures ou jusqu'à ce que soit purgée, en tout ou en partie, la peine qui a pu être imposée. L'État requis informe l'État requérant de tout report.
2. Dans la mesure permise par son droit, l'État requis peut, lorsque l'extradition d'une personne a été accordée, accorder la remise temporaire de la personne réclamée à l'État requérant pour qu'elle y soit poursuivie, en conformité aux conditions déterminées par les Parties contractantes.

ARTICLE 12**Remise d'objets**

1. Lorsqu'une demande d'extradition est accordée, l'État requis doit, dans la mesure où son droit l'y autorise, remettre à l'État requérant tous articles, y compris les sommes d'argent:
 - a) qui peuvent servir à prouver l'infraction, ou
 - b) qui ont été acquis grâce à l'infraction par la personne réclamée et qui sont en la possession de celle-ci.
2. Lorsque les articles en question peuvent être saisis ou confisqués sur le territoire de l'État requis, celui-ci pourra, relativement aux procédures en cours, les conserver temporairement, ou bien les remettre sous réserve de leur restitution.
3. Ces dispositions ne portent pas atteinte aux droits de l'État requis ni à ceux de toute personne autre que la personne réclamée. Lorsque de tels droits existent, les articles devront, sur demande, être restitués à l'État requis, sans frais et dès que possible après la fin des procédures.
4. Les articles mentionnés au paragraphe 1 du présent article sont remis même si l'extradition qui a été accordée, ne peut avoir lieu en raison du décès ou de l'évasion de la personne réclamée.

ARTICLE 13**Règle de la spécialité**

1. Sous réserve du paragraphe 4 du présent article, une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue ou poursuivie, ni faire l'objet d'une atteinte à sa liberté sur le territoire de l'État requérant, pour une infraction commise ou une affaire antérieure à sa remise sauf à l'égard:

2. A request for the consent of the Requested State under this Article shall, upon the request of the Requested State, be accompanied by the documents mentioned in Article 5 as well as a record of any statement made by the extradited person in respect of the offence concerned.
3. If the charge for which the person was extradited is subsequently changed, that person may be prosecuted or sentenced, provided the offence under its new description is:
 - a) based on substantially the same facts contained in the extradition request and its supporting documents; and
 - b) punishable by the same maximum penalty as, or a lesser maximum penalty than, the offence for which that person was extradited.
4. Paragraph 1 of this Article shall not apply if the person extradited has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within forty-five (45) days of final discharge in respect of the offence for which that person was extradited or if the person has voluntarily returned to the Requesting State after having left it.

ARTICLE 14

Re-extradition to a Third State

1. Where a person has been surrendered to the Requesting State, that State shall not extradite the person to any Third State for an offence committed before that person's surrender, unless:
 - a) the Requested State consents to the extradition; or
 - b) the person has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within forty-five (45) days of final discharge in respect of the offence for which that person was surrendered by the Requested State or if the person has voluntarily returned to the Requesting State after having left it.
2. The Requested State may request the production of the documents submitted by the Third State in relation to any consent pursuant to sub-paragraph 1 (a) of this Article.

ARTICLE 15

Transit

1. To the extent permitted by its law, transit through the territory of one of the Contracting Parties shall be granted on a request in writing by the other Contracting Party. The request for transit may be transmitted by any means affording a record in writing and shall contain the information referred to in Article 8 paragraph 2.
2. No authorization for transit shall be necessary when air travel is used and no landing is scheduled in the territory of the transit State. In the case of an unscheduled landing that State may require the request for transit provided for in paragraph 1. The transit State shall detain the person in transit until the request is received and the transit is carried out, provided that the request is received within seventy two (72) hours after the unscheduled landing.

- a) d'une infraction pour laquelle l'extradition a été accordée; ou
 - b) si l'État requis y consent, à l'égard de toute autre infraction pouvant donner lieu à l'extradition.
2. La demande de consentement à l'État requis aux termes du présent article, doit, à la demande de l'État requis, être accompagnée des pièces mentionnées à l'article 5, ainsi que de la transcription de toute déclaration faite par la personne extradée relativement à l'infraction visée.
3. Si l'accusation pour laquelle la personne a été extradée est par la suite modifiée, cette personne pourra être poursuivie ou condamnée, à condition que l'infraction, dans sa nouvelle description:
- a) soit fondée, dans l'ensemble, sur les mêmes faits que ceux dont il était fait état dans la demande d'extradition et dans les pièces à l'appui de celle-ci; et
 - b) soit punissable de la même peine maximale ou d'une peine maximale moindre que l'infraction pour laquelle la personne a été extradée.
4. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas si la personne extradée a eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant et ne l'a pas fait dans les quarante-cinq (45) jours de son élargissement à l'égard de l'infraction pour laquelle elle a été extradée, ou si elle est volontairement retournée sur le territoire de l'État requérant après l'avoir quitté.

ARTICLE 14

Réextradition vers un pays tiers

1. Lorsqu'une personne a été remise à l'État requérant, cet État ne peut l'extrader vers un pays tiers pour une infraction commise avant sa remise, à moins que:
- a) l'État requis consente à l'extradition; ou
 - b) la personne ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant, ne l'a pas fait dans les quarante-cinq (45) jours de son élargissement à l'égard de l'infraction pour laquelle elle a été remise par l'État requis, ou qu'elle soit volontairement retournée sur le territoire de l'État requérant après l'avoir quitté.
2. L'État requis peut demander la production des pièces présentées par le pays tiers avant de donner son consentement conformément à l'alinéa 1a) du présent article.

ARTICLE 15

Transit

1. Dans la mesure permise par son droit, chaque Partie contractante accorde le transit sur son territoire si l'autre Partie contractante en fait la demande par écrit. La demande de transit peut être transmise par tout moyen permettant de la consigner par écrit et doit contenir les renseignements visés au paragraphe 2 l'article 8.

ARTICLE 16**Expenses**

1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the costs of any proceedings arising out of a request for extradition, including a prosecution as a result of a refusal to grant extradition.
2. The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory in the arrest and detention of the person whose extradition is requested until the person is surrendered to a person nominated by the Requesting State.
3. The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person from the territory of the Requested State.

ARTICLE 17**Conduct of Proceedings**

1. In the case of a request for extradition presented by the Austrian authorities, the Attorney General of Canada shall conduct the extradition proceedings.
2. In the case of a request for extradition presented by the Canadian authorities, the extradition proceedings shall be conducted in accordance with Austrian law.

2. Aucune autorisation de transit n'est nécessaire lorsque le transport a lieu par voie aérienne et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'État du transit. En cas d'atterrissage imprévu, ce dernier peut exiger la demande de transit visée par le paragraphe 1. Cet État détiendra la personne en transit jusqu'à ce que la demande soit reçue et que le transit soit effectué, à condition que la demande de transit soit reçue dans les soixante-douze (72) heures de l'atterrissage imprévu.

ARTICLE 16

Frais

1. L'État requis prend toutes les mesures nécessaires et assume les frais de toutes les procédures découlant d'une demande d'extradition, y compris les frais relatifs à la poursuite entamée suite à un refus d'accorder l'extradition.
2. L'État requis assume les frais occasionnés sur son territoire par l'arrestation et la détention de la personne dont l'extradition est demandée, jusqu'à la prise en charge de cette dernière par les agents de l'État requérant.
3. L'État requérant assume les frais de transport de la personne remise à partir du territoire de l'État requis.

ARTICLE 17

Conduite des procédures

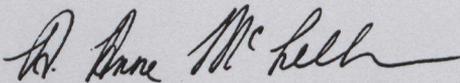
1. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par les autorités autrichiennes, la procédure d'extradition est conduite par le Procureur général du Canada.
2. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par les autorités canadiennes, les procédures d'extradition seront conduites en conformité avec les lois autrichiennes.

ARTICLE 18**Entry into Force and Termination**

1. This Treaty is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Vienna as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the instruments of ratification have been exchanged.
3. Subject to paragraph 4, on entry into force of this Treaty, the Extradition Agreement between Canada and the Republic of Austria, signed at Ottawa on May 11, 1967, shall cease to have effect.
4. Extraditions requested after the entry into force of this Treaty shall be governed by its provisions.
5. Extraditions requested prior to the entry into force of this Treaty shall continue to be governed by the provisions of the Agreement of 1967, referred to in paragraph 3.
6. Either Contracting Party may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other Party, through diplomatic channels. The termination shall be effective six months following the date on which such notice was received.

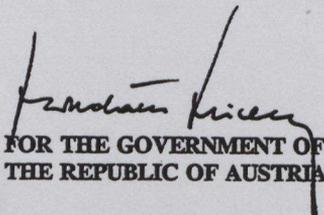
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at *Ottawa* this *5th* day of *October* 1998,
in duplicate, in the English, French and German languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**

Anne McLellan



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF AUSTRIA**

Dr. Nikolaus Michalek

ARTICLE 18**Entrée en vigueur et dénonciation**

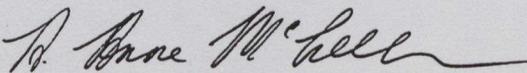
1. Le présent Traité devra faire l'objet de ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Vienne dès que possible.
2. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.
3. Sous réserve du paragraphe 4, à l'entrée en vigueur du présent Traité, l'Accord d'extradition entre le Canada et la République d'Autriche, signé à Ottawa le 11 mai 1967, cessera d'avoir effet.
4. Les demandes d'extradition présentées après l'entrée en vigueur du présent Traité seront régies par ses dispositions.
5. Les demandes d'extradition présentées avant l'entrée en vigueur du présent Traité continueront d'être régies par les dispositions de l'Accord de 1967 visé au paragraphe 3.
6. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra dénoncer le présent Traité à tout moment sur notification écrite adressée à l'autre Partie au moyen des canaux diplomatiques. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

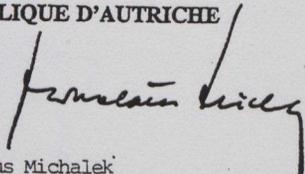
FAIT à *Ottawa*, ce *5^e* jour de *octobre* 1998,
 en double exemplaire, en langue française, anglaise et allemande, chaque version
 faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
 DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
 DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE



Anne McLellan



Dr. Nikolaus Michalek

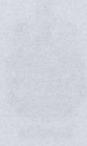
Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of Austria on Extradition*, done at Ottawa on October 5, 1998, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme du *Traité d'extradition entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République d'Autriche*, fait à Ottawa le 5 octobre 1998, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du gouvernement du Canada.



© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or

by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: 2000/15

ISBN 0-660-61538-X

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la

poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : 2000/15

ISBN 0-660-61538-X

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20094235 0

DOCS

CA1 EA10 2000T15 EXF

Canada

Extradition : treaty between the
Government of Canada and the
Government of the Republic of
Austria on extradition = Extradi

61502784

